

La Parole parlée

L'ORGUEIL
(Jésus mal accueilli)
Pride

Campbellsville, Kentucky, USA
Dimanche 7 août 1955, après-midi

William Marrion Branham

L'ORGUEIL

(Jésus mal accueilli)

Campbellsville, Kentucky, USA
Dimanche 7 août 1955, après-midi

1. Je sais que les méthodistes non plus n'ont pas peur de l'eau. Ainsi sont-ils venus se mettre à l'abri, pour ainsi dire, qu'il pleuve ou non. Je pensais que c'étaient seulement les baptistes qui faisaient ainsi, mais je vois que les méthodistes le font aussi.

Je suis très heureux d'être à la réunion cet après-midi. Lorsque l'orage a éclaté, j'ai regardé par la fenêtre de l'hôtel où je reste, j'ai dit: "Oh! la la! Satan, pourquoi fais-tu ce mal? " Et j'ai dit: "Je ne suis ici que pour deux services, et voilà que tu envoies une pluie!" Eh bien, il est dit que tout concourt au bien de ceux qui aiment le Seigneur", cela a donc bien rafraîchi le temps, de sorte que vous n'aurez pas à - à vous éventer. Ainsi, comme je l'ai appris, les fermiers ont besoin de la pluie, nous sommes donc contents de considérer cela sous tous les angles.

2. Je suis très content d'avoir rencontré ici, il y a de cela quelques instants, certains amis monsieur et madame Zeb Smith. C'est dans leur ferme que nous avons grandi, juste par ici, sur le flanc de la colline, non loin d'ici. Monsieur et madame Smith, qui sont assis juste ici au coin, m'ont porté là, je pense, lorsque j'étais un tout petit garçon. Mon père, je crois, travaillait pour monsieur Smith, quand j'étais un - un tout petit garçon, avant de partir pour l'Indiana. Et j'ai des amis, les McSpaddens et les autres. Et un autre prédicateur méthodiste qui vient de cette contrée, c'est M. John O'Bannon. Je suis sûr que vous le connaissez, il est assis juste ici en costume bleu, un ami vraiment intime, il vient de Louisville, dans le Kentucky, il est actuellement un homme d'affaires à Louisville. Et madame Smith a demandé si maman était ici, et je pense avoir vu une voiture là dehors. Est-ce que ma mère est ici? C'est la question que je me pose, à savoir si - si elle est ici. J'ai vu une voiture comme celle de la dame qui était partie la chercher - si elles sont venues - et j'ai dit à madame Smith que peut-être, elle est ici. Maman, es-tu ici? Je pense que je m'étais peut-être trompé, madame Smith. Je suis désolé. Mais nous - peut-être qu'elle sera ici pour le service du soir. Elle cherchait peut-être à venir ici, à avoir un moyen pour venir ici, et la voiture qui est parquée juste ici ressemble à celle-là; et Billy a dit: "Je pense que la grand-mère est ici." Et j'ai dit: "On dirait que c'est cette voiture-là."

3. Un médecin du nom de Dilly a été guéri à l'une de mes réunions, à Chicago, il avait une grande clinique là, il est venu à la réunion souffrant d'une maladie incurable, et il a été miraculeusement guéri, et il a donné sa vie au

Seigneur Jésus. Et j'ai vu beaucoup, beaucoup de médecins, dans beaucoup de régions du pays...

Il n'y a pas longtemps le docteur Théodore Palvedus, toute la Côte Ouest..., s'il y a ici quelqu'un qui connaît le docteur Palvedus, qui a été converti à partir d'un cas de guérison divine, et je l'ai baptisé dans un canal d'irrigation. Il a cessé d'exercer sa profession de médecin, alors que les gens prenaient des avions même à partir de New York, pour aller se faire opérer par lui. Et il gère une petite mission dans les quartiers populaires à Oakland, en Californie, le docteur Théodore Palvedus, un merveilleux Grec, et sa femme était une arménienne.

4. Et quand une - une dame, là-bas, une arménienne, se mourait, les deux seins amputés à cause du cancer, et que le Seigneur avait dit: "Dans trois jours, elle sera dans la rue", lui s'était alors moqué de moi. Et il a dit: "Quel déshonneur! a-t-il dit, espèce d'imposteur, vous avez fait avaler à cette femme de fausses idées comme cela." J'ai dit: "Ce n'était pas moi; c'était Lui qui a dit cela, monsieur." Et il a dit: "Eh bien, vous savez que cette femme va mourir dans les six heures qui suivent." Il a dit: "Elle est restée inconsciente voici maintenant 24 heures. Elle peut mourir à tout moment." J'ai dit: "Si elle ne descend pas les rues en criant, dans 24 heures, je vous dis ce que je ferai. Je me mettrai une enseigne au dos avec la mention: 'Faux prophète'. Vous entrerez dans votre grande Cadillac, et vous me promènerez dans les rues de Los Angeles. Mais si elle est dans la rue, moi, je mettrai une enseigne sur votre dos avec la mention 'charlatan', et moi, je serai devant vous pour vous conduire. Pour l'instant, nous allons simplement nous serrer la main et nous tenir ici; nous verrons ce qui arrivera." Mais il n'a pas voulu. Et dans l'espace de 24 heures, elle était en train de faire des achats; et elle est encore bien portante et en bonne santé aujourd'hui. Il y a de cela environ huit ans. Cela montre que notre Seigneur Jésus est ressuscité des morts, le Dieu qui a pu amener ce garçon à quitter d'un saut ce brancard hier soir, alors que ce dernier était étendu là mourant, et je ne sais quoi qui est arrivé, les jeunes gens m'en parlaient aujourd'hui. Il est encore le Seigneur Jésus-Christ, et nous sommes très heureux qu'Il le soit.

5. Eh bien, ce soir, nous allons encore prier pour les malades, le Seigneur voulant. Et nous espérons avoir une bonne soirée, ici avec vous. Peut-être que nous pourrions encore revenir une autre fois et avoir un séjour un peu plus long. Nous allons réunir les pasteurs et les autres et avoir une série de réunions un peu plus longue.

Eh bien, aujourd'hui je suis entré dans ce terrain de camping qui est contrôlé, ou plutôt pas contrôlé, mais qui appartient à une église dénominationnelle. Et nous complimentons certainement cette église de tout notre cœur, l'Eglise méthodiste, pour de grandes choses qu'elle a faites dans le monde pour notre Adorable Seigneur Jésus; et pour plusieurs milliers d'âmes que cette église a conduites au Seigneur Jésus, par la prédication de l'Evangile. Je me demande

simplement ce que ça sera quand nous nous rassemblerons tous de l'autre côté, lorsque cette vie sera terminée.

6. Et puis en arrivant ici, hier soir, en abordant le sujet de la guérison divine, je ne l'ai pas abordé du point de vue doctrinal, parce que je me suis dit que pendant que je suis ici, je parlerai des exemples tirés de la vie du Seigneur Jésus. C'est ce dont je parlais hier soir, en effet, peu importe combien nous pouvons être bien ensemble, et comment... les différentes églises croient différentes doctrines, ainsi, nous - lorsque nous sommes à l'église nous aimerions être des gentlemen chrétiens, pour mettre de côté toutes sortes de doctrines. C'est donc juste - nous prêchons Christ, et Christ crucifié, c'est sur ce point que nous sommes en accord.

Ainsi, pendant le service d'évangélisation de cet après-midi, juste pour parler un peu, le Seigneur voulant, j'ai à cœur, on dirait, de continuer à parler des exemples tirés de la vie de Jésus. Et de la sorte, nous allons simplement illustrer ou citer quelque chose qu'Il a fait ou dit. Ainsi, il n'y a pas de points doctrinaux qui sont rattachés à cela, c'est tout simplement le pur et simple Évangile. J'aime cela, pas vous? C'est vrai!

7. Et maintenant, avant que nous puissions ouvrir le Livre, nous sommes capables de tourner les pages comme ceci, mais il n'y a qu'un Seul qui peut révéler cette Parole, et c'est le Saint-Esprit; c'est tout. C'est Lui qui L'a écrite. Croyez-vous cela? Il l'a fait, Il a écrit le... si les hommes d'autrefois, poussés par le Saint-Esprit, ont écrit la Bible... Et Elle a été écrite par... je m'excuse, je le savais, mais je ne me rappelle plus maintenant le nombre exact des écrivains de la Bible. Je m'excuse, je ne peux pas me rappeler cela maintenant, en effet, j'ai deux chiffres différents à l'esprit. Je crains de m'embrouiller là-dessus.

Mais de toutes les façons, Elle a été écrite... Deux mille et quelques années, à partir d'un... d'un bout à l'autre, à des milliers de kilomètres de distance et à des époques différentes, et pas un seul iota n'en contredit un autre. Eh bien, deux personnes parmi nous ne peuvent pas écrire une lettre à une personne, sans se contredire sur un point. N'est-ce pas vrai? Mais combien les Écritures sont inspirées ! Toute Écriture est inspirée, Elle est inspirée du Saint-Esprit, quand Il a écrit les Paroles; et c'est beau. Et nous aimons le Seigneur Jésus pour Sa bonté.

8. Eh bien, Il est le seul qui peut correctement interpréter les Écritures. Chacun de nous, nous essayons de faire cela, mais dès que nous sommes oints, alors nous sommes en plein dedans. Et tant que le "moi" s'en mêle, alors le Saint-Esprit ne peut pas être là, tant que le moi est là.

Eh bien, quelqu'un veut-il bien aller à la porte, un huissier, là, où quelqu'un d'autre, il y a des gens, des dames avec leurs parapluies sous la pluie. Et veuillez les mettre à l'aise autant que possible. Nous apprécions la loyauté et la sincérité des gens qui sont venus par un jour de pluie comme celui-ci pour entendre l'Évangile pur et simple du Seigneur Jésus.

Si je ne me trompe pas, cette petite dame assise ici devant, juste ici à côté de madame Wood: " Ne faites-vous pas partie de ceux qui ont entrepris des démarches pour que je vienne ici? Je ne connais pas votre nom, sœur, je - j'ai prié pour vous. Et si je ne me trompe pas, n'était-ce pas à l'Eglise de la Porte Ouverte, à Louisville, que vous avez été guérie ou quelque chose comme cela; vous aviez une maladie et - et depuis lors, votre cœur est actif. Et je crois que vous êtes membre d'une - de l'une des églises méthodistes ici dans la ville.

9. Et vous aviez à cœur que je vienne ici. Je ne - je regrette de ne pas connaître votre nom. Mais il s'agit de cette dame qui est avec les Wood (mes chers voisins et amis) qui sont mes plus proches voisins, ils sont des chrétiens loyaux. Quand vous êtes un très proche voisin de quelqu'un, vous pouvez très bien dire de quoi il est fait, n'est-ce pas? C'est vrai.

C'est donc l'un - deux de vos - vos enfants qui viennent de quelque part ici, sur ces crêtes, quelque part ici, monsieur et madame Banks Wood, je suis très heureux de les avoir comme collaborateurs dans l'œuvre de l'Évangile. Et notre bien-aimée sœur ici, aussi, je la connais un peu, mais je sais qu'elle est une chrétienne loyale. Et je sais qu'elle travaille beaucoup dans l'église dont elle est membre. Et puisse le Seigneur la bénir et bénir son église aussi.

10. Eh bien, le - comme je le disais, le Saint-Esprit a écrit la Bible, et Elle est écrite de telle manière qu'il n'y a pas du tout moyen pour un homme, de comprendre ce que c'est à partir de sa - sa conception mentale. Peu importe combien vous pouvez bien rédiger cela, peu importe combien vous pouvez mettre cela ensemble, c'est faux pour commencer. Voyez? Parce qu'Il a caché cela aux yeux des sages et des intelligents, et il s'agit d'une révélation spirituelle.

Considérez les Pharisiens et les Saducéens à l'époque de notre Seigneur Jésus, comment ils s'étaient tout représenté jusque dans les détails, comment Christ viendrait et tout le reste ; et quand Il est venu, Il est venu de façon contraire à leur représentation, juste pour montrer qu'Il est Dieu. Et c'était... Il n'est pas venu contrairement aux Ecritures, Il est venu - Il est venu contrairement à leurs conceptions des Ecritures. Mais Il est venu exactement comme les Ecritures l'avaient annoncé, exactement.

11. Eh bien, j'ai un petit zézaïement. Je suis - je ne suis plus ce tout petit garçon qui se tenait là chez vous, monsieur et madame Zeb Smith. J'ai eu des enfants, je suis devenu un vieil homme, et j'ai eu mon premier mal de dent, l'autre jour, j'ai dû me faire arracher une dent et on m'en a mis une autre à la place, et on m'a mis un fil de fer - dans ma bouche ici, et c'est certainement un obstacle. Je sens comme si j'en ai beaucoup dans la bouche, je suis désolé donc de zézayer comme cela, avant de m'habituer à cela. Mais comme nous vieillissons, eh bien, il nous faut apprendre ces choses. L'autre jour je parlais, comme je... petit... Je racontais à ma femme ; je peignais les quelques cheveux qui me restent. Ma femme m'a dit; elle a dit: "Billy, tu deviens chauve!" J'ai dit: "Eh bien, chérie, mais, ai-je dit, gloire au Seigneur, il

n'y en a pas un seul qui soit perdu." Elle a dit: "Eh bien, où sont-ils?" J'ai dit: "Je veux te poser une question, alors toi - je vais rép - et réponds-moi, et je te répondrai. Où étaient-ils avant que je les aie eus? Peu importe l'endroit où ils étaient avant qu'ils soient, ils y sont retournés, attendant que j'aie où ils sont." Amen. Oh! la la!

12. Alors, peu importe combien je me fais vieux, combien vous êtes devenu vieux, combien nous sommes ridés, combien nous sommes voûtés, cela ne signifie rien. L'un de ces jours, Jésus viendra, et nous redeviendrons du coup un jeune homme et une jeune femme et nous vivrons pour toujours. Quel... Chaque particule, chaque partie de...

Nos corps sont constitués de la lumière cosmique, du pétrole, et tout le reste, mais ces choses viennent de quelque part. Elles n'étaient pas ici, ensuite elles existent, puis elles ne sont plus. Mais Dieu connaît chaque atome qui constitue votre corps. Chaque particule de lumière, chaque électron, chaque cellule, chaque particule de pétrole, tout le calcium, le phosphate, tout ce qui constitue le corps humain et qui a été tiré de la terre, Il connaît exactement où se trouve chaque particule. Et un jour, votre esprit sera libéré et il réclamera sa vie. Et on ne sera plus un vieil homme ni une vieille femme...

13. Mais remarquez. Je parlais l'autre jour à un médecin de Louisville, dans le Kentucky, nous parlions de l'Afrique ; il a dit: "Eh bien." J'ai dit: "J'aimerais vous poser une question, docteur. Est-ce vrai que chaque fois que je mange, je renouvelle ainsi ma vie?" "Assurément, a-t-il dit, vous prenez de la nourriture et cela forme les cellules de sang, et ces cellules de sang renouvellent votre vie." J'ai dit: "Comment se fait-il que je mange le même genre de haricots, de pommes de terre, du pain de maïs et tout le reste, que je mangeais quand j'avais 16 ans, et quand je mangeais cela à 16 ans, je devenais plus grand, plus fort, j'avais une meilleure santé, devenant plus fort tout le temps, mais je mange la même chose aujourd'hui, et un peu plus de cela, je pense, et je deviens plus vieux et plus faible tout le temps? Expliquez-moi cela; si c'est vrai que j'absorbe une nouvelle vie, pourquoi cela ne produit-il pas les mêmes effets aujourd'hui qu'il y a trente ans?" Voyez? Il a dit: "Eh bien..." J'ai dit: "Je voudrais vous poser une question ; si vous déversez de l'eau dans un verre, et qu'il se remplit, pourquoi cesse-t-il de se remplir davantage?" Il a dit: "Eh bien..." J'ai dit: "C'est parce que Dieu l'a dit." C'est vrai. Voyez? Dieu l'a dit.

14. Et lorsque nous ressusciterons... Et nous, comme une fleur, une photo, nous ressusciterons à un certain âge, à l'âge d'environ vingt-deux ou vingt-trois ans. Quand votre femme et vous, vous vous êtes mariés, vous, cher frère âgé là, lorsque vous travailliez dans le champ de maïs et tout, vous avez épousé cette petite fille aux joues rougissantes... C'est vraiment dommage que nous n'en ayons plus beaucoup aujourd'hui. Vous savez quoi? Je n'ai pas vu une femme rougir depuis

trente ans. Toute la modestie est partie. Je ne veux pas m'engager là-dessus maintenant.

Très bien, je suis tout simplement un prédicateur à l'ancienne mode, du fond des bois, sassafras, qui croit la vérité. Je - je crois que les gens devraient mener une vie pieuse, sainte, dans cette vie-ci, en attendant la venue du Seigneur Jésus. Mais lorsqu'on atteint les vingt-trois ans, on se marie, on prend sa chérie dans les bras et on va chez soi, vous les frères, vous vous rappelez cela. Vous étiez alors en pleine forme là. La chose suivante, vous savez, un matin, la maman se réveille et dit: "Papa, je vois un cheveu gris." Vous dites: "Maman, je vois une ride en dessous de ces beaux yeux." Vous voyez, qu'est ce qui se passe? La mort s'installe; et dans peu de temps, elle va vous coincer. Elle s'emparera de vous là... Après quelques instants, vous serez vieux, elle vous emportera. Mais c'est tout ce qu'elle peut faire. C'est tout.

15. Chaque particule, chacun de vos traits, quand vous étiez en pleine forme, en meilleure forme, Dieu dit: "Maintenant le tableau est peint. C'est ça que Je voudrais dans Mon glorieux millénium à venir, je vais donc tout simplement... Maintenant, mort, te voilà, mais tu ne peux pas l'emporter maintenant. Tu peux agir sur lui, mais tu ne peux pas l'emporter, à moins que Je te le demande." Voyez?

Et puis, à la grande résurrection, nous reviendrons donc. Tout ce que la mort a fait sur nous, s'arrêtera à la mort, et puis nous ressusciterons dans une nouvelle vie. Ne serait-ce pas merveilleux? Tous les cheveux gris seront partis, toute la vieillesse aura disparu. Et nous serons jeunes pour toujours et nous vivrons aux siècles des siècles dans la beauté du Seigneur, pour ne plus jamais tomber malades, ne plus jamais vieillir, ne plus jamais prendre les médicaments, ne plus jamais être à l'hôpital, plus de sirène d'ambulance. Ne sera-ce pas merveilleux?

Eh bien, on nous taxe des fous, je crois que nous sommes les gens les plus intelligents du monde. Nous, je dis bien. Très bien. Car, nous aimons notre Seigneur Jésus. Tout ce que cette Bible contient, ces promesses, elles sont bonnes. Combien bon est donc notre Seigneur! Parlons-Lui, Lui le Bien-aimé. Qu'Il ouvre pour nous la Parole cet après-midi, pour un petit exemple des Ecritures, et ensuite, nous sortirons tôt, afin que nous puissions revenir ce soir. Et je crois que les jeunes gens distribueront d'autres cartes de prière, si nous allons prier pour les malades vers six heures trente, oh! quelque chose comme cela.

16. Prions. Notre Père céleste, nous sommes heureux aujourd'hui d'être ici, dans l'Etat du Kentucky, ici parmi ces gens-ci. Et je sais que là sur ces flancs de colline, là dans ces vieux cimetières, beaucoup de tombes ne portent même pas d'indications. Un pauvre vieux papa, en salopettes, avec une chemise rapiécée, qui ne pouvait même pas se procurer une pierre tombale, mais lorsqu'il a déposé sa bien-aimée et qu'il a placé l'enfant à côté d'elle, il a enfoncé un petit pieu ou une croix. Mais Dieu au ciel, a un nom inscrit dans les grands livres, les livres de compte, là. Tu sais où elle est, où gît son corps. Et je suis très heureux, Seigneur, de

savoir que Tu n'oublies pas. Et nous sommes heureux d'être assemblés ici aujourd'hui, avec leurs enfants, lesquels croient aussi en Toi. Et maintenant, je Te demande, Père, de venir dans notre présence, ou plutôt de nous accorder d'entrer dans Ta Présence. Et que Ta glorieuse et auguste Présence, Seigneur, puisse tout simplement envahir nos âmes de Ta bonté et de Tes bénédictions, non pas parce que nous en sommes dignes, nous sommes indignes, mais tout simplement parce que Tu l'as promis, Seigneur, nous nous attendons à cela.

Eh bien, les Ecritures se rattachent. Oh! la Bible dit plus que ce qui est écrit, si nous pouvons seulement avoir le Saint-Esprit pour nous l'interpréter. Nous ne lisons que ce que nos yeux voient, mais, oh! comme le Saint-Esprit dit: "Mon enfant, tu me regardes en face maintenant que tu regardes cette Bible. Voici ce que je voudrais que tu saches." Et puisse le Saint-Esprit prendre la Parole de Dieu aujourd'hui et L'apporter à chaque cœur, selon que nous En avons besoin. Et puisions-nous communier autour de la Parole maintenant. Inspire-nous. Car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

17. Un petit passage des Ecritures, qui se trouve dans le livre de Saint Luc, et de toute ma vie, depuis que je prêche, je n'ai jamais abordé ce texte auparavant de toute ma vie. C'est un nouveau texte que je n'ai jamais essayé d'aborder. Mais lorsque j'étais dans ma chambre d'hôtel, il y a quelques instants, on dirait que quelque chose m'amenait à ce passage. Lisons cela dans l'Evangile de Saint Luc, et nous commencerons au chapitre 7 et au verset 36 :

Un pharisien... pria Jésus de manger avec lui.

Jésus voulait - ou plutôt le pharisien voulait que Jésus vienne manger chez lui. Maintenant, le - le problème ici, après avoir lu tout le chapitre, vous connaissez très bien le - le style et le langage des Ecritures. Mais maintenant, alors que nous méditons sur ceci, il y a quelque chose qui ne va pas ici, il y a... juste cette portion de l'Ecriture, jusque là où il y a le point, suffit pour nous donner l'idée de ce dont je voudrais parler. Et mon sujet sera "l'orgueil".

Oh! L'orgueil est une chose si maudite, si horrible ; l'orgueil est une très mauvaise chose. Mais il semble y avoir quelque chose qui ne va pas, au moment où s'ouvre notre petite scène. Nous voudrions considérer cela maintenant, non pas du point de vue doctrinal, mais comme un exemple tiré de la vie de Jésus, pas comme une doctrine. Mais là, assurément il y a quelque chose qui ne va pas ici, un pharisien qui veut voir Jésus, communier avec Lui autour d'un repas. C'était tout à fait contradictoire. Les pharisiens haïssaient Jésus. Ils n'avaient rien à faire avec Lui, rien du tout. Pour eux, Il était Béalzébul, un démon, un séducteur. Et aucun pharisien n'avait rien à faire avec Jésus.

18. Mais voilà que cet homme de Simon voulait que Jésus vienne chez lui et qu'Il ait quelque - qu'Il soit son convive. Eh bien, il y a - quelque chose cloche dans ce tableau.

Quand nous voyons une - une fillette qui est tout le temps derrière grand-mère, une fillette de six ou sept ans, être derrière grand-mère, il y a là quelque chose, ses motifs sont - ont été changés. Eh bien, généralement, une fillette de six, sept ou huit ans, aime s'amuser, jouer avec les petits enfants de son âge. Et si elle est tout le temps derrière grand-mère, eh bien, soit la grand-mère est tellement bonne envers elle soit elle la dorlote, ou plutôt elle est la petite chouchoute de grand-mère ou - ou - ou peut-être, on ne sait jamais, grand-mère peut avoir un sachet de bonbons quelque part là. Voyez? La chose, c'est le motif que l'enfant a en suivant grand-mère. Et assurément ce pharisien, comme il haïssait Jésus, avait un certain motif derrière, qui n'était pas tout à fait juste.

19. Les jeunes gens aiment la compagnie des jeunes gens. Les petits enfants aiment jouer dans les rues, la Bible en parle dans la prophétie d'Esaië. Les petits enfants jouent dans les rues, ils ont des choses en commun: leurs poupées, leurs jouets, leurs chevaux de bois et autres. Les petits enfants se mettent ensemble avec les petits enfants. Les jeunes filles se mettent ensemble avec les jeunes filles, les dames d'âge moyen avec les dames d'âge moyen, les vieilles avec les vieilles.

Les clubs, le kiwanis et le rotary, ont des choses en commun. Ils doivent se rencontrer dans leurs clubs pour avoir - pour parler sur la façon dont ils - sur la communauté, ou sur le - comment ils peuvent s'occuper des pauvres, le cas échéant. Ils doivent se réunir. C'est comme le vieux proverbe du Kentucky que j'ai entendu ma mère citer plusieurs fois : "Qui se ressemble s'assemble." C'est tout à fait vrai.

20. On ne voit jamais les corbeaux et les colombes avoir vraiment communion l'un avec l'autre. Ce sont deux différentes espèces d'oiseaux; l'un a une chose et l'autre en a une autre. Eh bien, le corbeau est un charognard, il mange bien des charognes. Mais la colombe ne peut pas manger des charognes. Si la colombe mange des charognes, alors elle mourra sur-le-champ; elle ne peut pas digérer cela. La colombe, l'oiseau que nous connaissons sous le nom de la colombe, était le symbole du Saint-Esprit, une colombe dans la Bible; cette colombe n'a pas de bile. Elle ne peut pas digérer de mauvaises choses, les choses infectées, en effet, si elle essayait de le faire, cela signifierait sa mort.

C'est un très beau type d'un chrétien né de nouveau, qui ne peut pas digérer les choses du monde, en effet, s'il le fait, cela le tuerait spirituellement sur-le-champ. Mais avez-vous déjà observé le vieux corbeau? Eh bien, il peut se poser sur un cadavre qui est - qui est en décomposition, dans le langage clair de Kentucky qui est en train de pourrir. Et il peut se poser là et manger pendant toute la journée. Mais la colombe ne peut pas s'en approcher; ça pue, et elle s'envolera. Mais le corbeau peut se poser là et manger toute la journée, et après il peut aller là dans le champ de blé et manger aussi avec la colombe.

21. Il en est ainsi d'un hypocrite, d'un imposteur, il peut aller dans le monde, s'associer avec le monde, agir comme le monde, vivre dans le monde, et se réjouir des plaisirs du monde puis venir à l'église et prétendre être chrétien. Mais le

véritable chrétien ne peut pas aller dans le monde et revenir; il y a quelque chose qui ne va pas. Ainsi cela montre...

Dites-moi qui vous fréquentez, je vous dirai qui vous êtes. Laissez-moi entrer dans votre maison et voir ce que vous lisez, laissez-moi entendre - voir le genre de musique que vous - vous jouez, laissez-moi voir quel genre de magazine, quel genre de littérature vous lisez, laissez-moi regarder dans votre bureau et voir s'il y a un grand tas de ces photos vulgaires des femmes nues et tout, et si vous me dites que vous êtes un chrétien, je ne vous dirai rien, mais dans mon cœur j'observerais le genre de fruits que vous portez, voyez, en effet, c'est cela votre nourriture. "Oh! dites-vous, je suis membre d'église. Eh bien alors, vous n'avez pas le droit de me juger, frère Branham." Je ne vous juge pas; c'est la Parole qui vous juge. C'est vrai. Votre fruit, votre vie montre ce que vous êtes.

22. Oh! la la! Ce pharisien devait avoir un certain motif derrière cela. Qu'est-ce qu'un pharisien? Que signifie le mot "pharisien"? Nous n'utilisons pas très souvent ce mot dans le Kentucky. Ce mot pharisien, que signifie-t-il? En grec, cela signifie "un acteur, quelqu'un qui fait une mise en scène". Oh! Je déteste cela, quelqu'un qui fait une mise en scène, qui cherche à faire du fabriqué. Je déteste pareille chose.

Bien des fois les gens essayent d'imiter les autres. Ecoutez, cessez d'imiter quelqu'un d'autre, et agissez selon vos propres convictions et vous vous en tirerez mieux. Soyez vous-même. C'est vrai. Vous voyez beaucoup de petits enfants aller au cinéma et, une fois revenus à la maison, ils veulent agir comme des actrices. Honte à vous. A Hollywood, à Los Angeles, j'ai tenu beaucoup de réunions là-bas, et j'ai découvert que la plupart des gens qui ont grandi dans l'environnement américain cherchent à faire des mises en scène. Nous sommes de grands acteurs, des pharisiens. Les voilà, vous les verrez, ils restent si longtemps devant l'écran qu'ils sont toujours en train de faire des mises en scène.

23. Par la télévision, et les films, le peuple américain a tellement vu des mises en scène qu'ils sont devenus eux-mêmes des acteurs: c'est bien dommage! Et nous avons cela dans l'église, des acteurs. Oh! Dieu n'en veut pas. Loin de nous l'idée d'être des acteurs. Restez ce que vous êtes. Dieu veut que vous soyez ainsi. Je déteste voir quelqu'un qui cherche à faire quelque chose qu'il ne peut pas faire.

Quelle honte! J'ai remarqué cela plusieurs fois, et de belles voix que Dieu a données aux gens, un talent, et qu'ils exercent à outrance. Je déteste entendre une voix exercée à l'excès, quand ils se lèvent pour chanter, et ils prennent une certaine note, ils maintiennent ça assez longtemps jusqu'à avoir le visage bleu, juste pour montrer à l'assemblée pendant combien de temps ils peuvent s'accrocher désespérément. Et lorsqu'ils en reviennent, ils ne louent pas Dieu; leurs pensées sont sur leurs notes.

24. J'aime ce bon chant de Pentecôte à l'ancienne mode (c'est vrai), là où vous oubliez le piano et l'orgue, là où vous n'avez pas un programme formaliste, du fabriqué; où vous levez les mains avec les larmes coulant sur vos joues, que vous

sachiez chanter le do-ré-mi-fa-sol-la-si-do, ou pas, vous chantez tout simplement en Esprit. Du fond de votre cœur vous rendez gloire à Dieu. Tout en dehors du programme, il vous faut sortir du programme de l'homme pour entrer dans le programme de Dieu. Voyez ? Sortez-en!

Oh! la la! Fais que je ne sois pas un acteur. Restez ce que vous êtes; Dieu vous bénira. Parfois, nous voyons même des ministres faire cela. Ils monteront à la chaire, et ils grossiront vraiment leurs voix. "J'ai donc décroché mon diplôme...", on dirait que cela vous donnerait des frissons. J'ai pitié d'eux. Les gens n'apprécient pas cela. Restez ce que vous êtes, les gens vous apprécieraient davantage. Ne croyez pas cela. Soyez tout simplement le vieux sassafras naturel, du lard fumé, de la mélasse de sorgho. Cela vous fera du bien, vous ne ferez pas de mises en scène.

25. Mais un pharisien, oh! je déteste ce mot, un imp - un acteur. Certaines des sœurs font la même chose, elles ont beaucoup de mises en scène. Oh! Elles parlent de façon tranchante à leurs maris: "Jean, pourquoi as-tu fais cela?" Tout aussi nerveuse que possible. Oh! la la! Fiou! Que Dieu me garde de passer vous voir si c'est cela le genre d'esprit que vous avez. Mais que quelqu'un parle au téléphone: "Oh! Comment ça va? Je suis très contente que tu aies appelé." Comédiennes, honte à vous! Des anges à la maison, des démons sur la route, des mises en scène.

Assurément, vous savez comment vous comporter donc, pas en étant des acteurs, pas en étant des pharisiens. Vous allez à l'église le dimanche, et oh! comme vous êtes pieux, et le lundi matin, personne ne peut vous aborder. Espèce de pharisiens, à quoi vous sert-il d'aller à l'église? Oh! la la! Hum! Ils ont besoin d'une conversion; c'est ce dont vous avez besoin. Débarrassez-vous de cette chose, de sa nature. Les méthodistes devraient dire: "Amen" à cela, parce que ça, c'est la doctrine méthodiste, si je comprends bien, la sanctification.

26. Très bien, oh! la la! Des prétentieux! Ce vieux pharisien a envoyé chercher Jésus, il a quelque chose derrière la tête. Eh bien, l'homme est fatigué, il regarde par-dessus la tête des gens. Il peut à peine voir, il transpire, il vient du Sud de la Palestine, cherchant et se renseignant. Les foules sont maintenant rassemblées, il était en sueur toute la journée, il est fatigué, épuisé, ayant couru à pied dans les routes de la Palestine, les pieds couverts de poussière et des fientes qu'il ramassait sur la route pendant qu'il courait. De temps en temps il s'arrête et il prend un verre d'eau. Mais il lève la tête et regarde de nouveau, et il soupire un peu: "Eh bien, je suis très content de Le trouver."

Après avoir parlé longuement, quelques instants après, la foule avait commencé à se disperser un peu, et il a commencé à se frayer le chemin en jouant des coudes. Il a un message, il avance. Il a un maître du nom de Simon, un pharisien. C'était un messenger, et il accomplissait donc sa mission, il devait atteindre Jésus. Un laquais, comme on les appelait en Palestine. Juste un - les pharisiens en avaient beaucoup qui faisaient tout: panser leurs chevaux, entretenir

leurs jardins et tout, et prendre soin d'eux; le laquais, on lui payait juste un petit rien, juste de quoi s'en tirer.

27. Et ce laquais avait peut-être mis deux ou trois jours à chercher, à essayer de trouver, parce que son maître lui avait intimé le - le - l'ordre d'aller absolument trouver Jésus et de l'inviter chez lui à la maison pour le dîner à une certaine occasion. Je le vois se frayer un chemin à travers la foule en jouant des coudes, et il trébuche contre le... peut-être - peut-être, Pierre ou était-ce André, je n'étais pas là; je ne sais pas, mais je l'entends dire: "Je voudrais voir votre maître, monsieur." Et, évidemment, ces aimables disciples, oh! comme ils essayaient de tenir les gens loin de Jésus pendant qu'Il était là, en train de prier pour les malades et tout. Et il répète: "Je voudrais voir votre maître." Et alors, je vois André l'amener près de là où était Jésus, là où se trouvaient les malades et les autres personnes. Il a dit: "Maître, voici un - un jeune homme qui vient du Sud de la Palestine, il est porteur d'un message. Il vient de loin, et il dit que c'est de la part de son maître. Et il désire Te parler."

28. Et il dit... Il - Il s'est prosterné devant Lui et il Lui a dit ce qu'était sa mission, à savoir que son maître avait désiré qu'Il aille, à une certaine occasion, dîner avec Lui. Oh! Si nous étions là, vous et moi, combien nous aurions considéré cela sous un autre angle. Nous aurions dit: "Maître, ne Te rends pas chez cet hypocrite. Ne Te rends pas chez ce pharisien. Eh bien, il est aveugle; il ne sait pas... il Te hait. Et il y a beaucoup de malades et d'autres personnes ici; Tu as dépensé beaucoup de Ta force. Ne va pas chez un tel homme; il cherche tout simplement à T'utiliser comme dit un vieux dicton, comme un atout ou quelque chose comme cela. Il - il Te réserve une mauvaise surprise. Ne vas pas auprès d'une telle personne. Oh! la la! Je peux me représenter ce pharisien, un grand gaillard, un grand homme de sa ville, faisant les cent pas, quelques jours avant sur son beau tapis d'Egypte, dans sa grande salle à manger parfumée, se frottant ses grosses mains potelées, il était grassouillet, bien gras, il a dit: "Pourquoi n'y ai-je pas pensé avant? Ha ha ha ha! Eh bien, c'est certainement ce que je veux. C'est ça. Je vais vous dire quoi, toute ma grande réception que je suis sur le point d'organiser, j'aurais dû y penser depuis longtemps. Ah ha ha! Vous connaissez ce gars, Jésus de Nazareth dont tous les pauvres parlent, et je vais vous dire quoi, si je pouvais seulement L'avoir ici à mon banquet, j'aurais tous les badauds partout ici en train de Le regarder. C'est tout ce que j'ai à faire, et vous savez quoi? Je serai l'homme le plus populaire de la ville. J'aurai plus de popularité. Oh! J'aurais dû y penser bien avant."

Il envoie ainsi son garçon de course Le chercher. "Qu'en dira le docteur Dupont à votre avis? Ce pharisien Dupont, il déteste Jésus de Nazareth. Il croit qu'Il est un démon. Et cela ne fera-t-il pas du bien à l'avocat Untel, lorsque je l'aurai par ici? Evidemment, toutes les célébrités de la ville viendront à ma réunion, certainement. En effet, ils savent que je peux bien les nourrir." Certainement, il était un pharisien fortuné. Il avait beaucoup de biens; il pouvait faire tout ce qu'il voulait. Il recevait tous les morceaux de viande du temple. Il connaissait tout

concernant des morceaux de viande. Et il connaissait tous les secrets sur les dîmes et les offrandes et tout ce qu'on apportait. Il avait beaucoup de biens.

29. Eh bien, ce qu'il fallait pour servir à une telle fête, nourrirait une famille ordinaire en Palestine pendant deux ans. Mais, oh! Il était un - c'était un grand homme de la ville. Docteur Simon le pharisien, regardez quel genre d'homme il était! Je peux le voir faisant les cent pas et dire: "Assurément, oh! la la! Je vais lancer mes invitations immédiatement, eh bien, vous savez quoi? Le - pour que tout le monde me voie, je vais organiser cela en plein air, là où il fait frais, là au-delà de la véranda. Je sortirai dans l'immense - j'ai une place là dehors, sous une pergola, où pendent de beaux raisins et en ce moment même, ils... et là ils sont bien mûrs et le - l'arôme des raisins est très agréable. Et j'organiserai tout cela en plein air, et je prendrai ma grande table spéciale et la placerai là. Et je recevrai le docteur Durand Dupont, le docteur Untel, le docteur Untel, le docteur Untel, et toute la ville saura que je suis un grand homme, que mon diplôme m'a procuré beaucoup de privilèges, et que je suis un grand homme. Moi, moi, moi, moi, moi, moi." C'est tout ce que vous pouvez entendre. "Moi, j'ai fait, moi, je serai prospère; je ferai ceci." Moi, moi, moi, et pas de place pour Christ.

30. N'est-ce pas là le tableau d'aujourd'hui? Je ferai ceci et cela. J'adhérerai à l'église; je ferai ceci, je ferai cela. Que Dieu ait pitié de nous. Il était là, oh, c'était un grand homme, et il allait devenir encore plus important tout simplement en recevant Jésus là pour se divertir. Il ne croyait pas que Jésus était un prophète, quoi qu'Il le fût. Il ne croyait pas non plus qu'Il était le Fils de Dieu, quoi qu'Il le fût. Mais il se disait : "Si je peux faire venir ce gars ici, nous allons tous nous amuser." Aussi, il L'a envoyé chercher. Jamais - jamais Jésus ne manque à Sa promesse. Les jours se sont écoulés, bien des choses se sont produites. Et le moment est venu pour ce pharisien de - d'organiser cette manifestation ou son dîner. Et Jésus a dit à ses disciples : "Allons-y maintenant, traversons la Palestine jusqu'au sud, mettons-nous en route, car nous ne voulons pas être en retard."

Jésus ne manque jamais à Sa promesse. Il tient toujours Sa promesse. Peu importe ce que c'est, Il la tiendra. Le jour arrive, et nous voyons ce pharisien avec sa table dressée dans la cour. Et ces annonces avaient été données, et tout le monde commençait à se retrouver sur les lieux. Quel grand homme il était!

31. Voilà venir le docteur Dupont à bord de son immense et beau char. Simon dépêche très vite quelqu'un (ses laquais), qui prend les chevaux, les conduit à l'étable et en prend soin. Et à lui de dire: "Bonsoir, mon ami. Je suis très heureux de vous voir. Ne voulez-vous pas entrer et visiter un peu les lieux avec moi?" Oh! je peux le voir avec ses manières affectées. "Ne voulez-vous pas entrer?" "Eh bien, voici l'avocat Untel, je suis très heureux de vous voir, mon ami. Ne voudrez-vous pas entrer? Laquais, conduis ses chevaux à l'étable." Oh! la la! Et quelques instants après, il est entré, ils étaient en train de trinquer et tout. Et en - en Palestine, quand on offrait un dîner, si jamais vous y avez déjà été, on dresse une très grande table

dehors comme ceci, et ils ont... en Palestine, on ne s'assoit pas pour manger, comme on le fait ici; on s'étend pour manger. Ils ont une sorte de sofa qu'ils déploient en position oblique par rapport à la table, comme ceci. Et chaque personne s'étend comme ceci et mange en étant dans cette position, les pieds derrière lui.

Et on avait tout apprêté, et ils étaient tous à l'intérieur, ils étaient bien reçus, et que sais-je, et le pharisien passait de bons moments à recevoir ses célébrités. Tout d'un coup, vous savez, Jésus arriva. Il entra dans la maison et s'assit ; ils n'ont pas su qu'Il était là. Sûrement, personne ne l'a su. D'où venait-Il?

32. Eh bien, c'était à un endroit trop peu remarquable, peut-être qu'Il était assis dans un coin. Le pharisien était trop occupé. Il devait s'occuper d'autres choses. Les célébrités, les grandes personnes de la ville étaient là, et il devait les recevoir. Je me demande, frères et sœurs, si nous n'avons pas pris beaucoup de temps à recevoir les célébrités et les dignitaires, au point que nous avons oublié que Jésus se tient aussi parmi nous dans un coin, personne ne faisant cas de Lui. Il était assis seul, Ses disciples ne pouvaient pas entrer; ils n'étaient même pas invités. Ainsi, tous ceux qui ne sont pas invités, selon les coutumes des Orientaux, ils se tiennent dehors et ils regardent, s'émerveillant. Et quand quelque chose se passe, oh! vous ne devez pas vous faire des soucis pour la foule; ils sont tous là de toute façon. Ils viennent contempler, en spectateurs, voir ce qu'ils peuvent voir. Ils ne sont pas autorisés à entrer, mais ils viennent contempler. Ils se tiennent sur les pointes de leurs pieds des heures et des heures, contemplant le spectacle. Des pauvres ont l'eau à la bouche en voyant une bonne viande assaisonnée, un agneau cuit avec de meilleures épices. Oh! de grandes choses qu'on apportait depuis tout là-bas, de l'Egypte, de la Mésopotamie et d'ailleurs.

33. Eh bien, ce pharisien était un homme riche, il pouvait vraiment offrir un grand dîner comme celui-là. Les pauvres n'ont qu'à se tenir là et regarder bouche bée s'ils le voulaient. C'est le groupe qui parcourt la terre pour faire d'un Gentil un prosélyte, et en faire deux fois un fils de la géhenne, deux fois plus qu'il ne l'était au départ. L'orgueil, le faste, tel était son genre, alors que Jésus était assis là, oublié. Je m'imagine qu'Il s'est senti mal à l'aise, avec ces pieds sales. En ce temps-là en Palestine, on n'avait pas de chaussures et de routes, ni de routes asphaltées comme nous en avons aujourd'hui. Il était assis là avec Ses pieds et Ses jambes tout sales, sa tête n'était pas ointe, Il n'avait pas reçu de baiser sur les joues, ses jambes étaient couvertes de la poussière d'excréments et toutes sortes d'ordures de la route, la poussière là où les chevaux, les caravanes, et les bêtes de somme passaient se tirant, transportant des charges, des crottes des animaux sur la route, les oiseaux descendaient et éparpillaient cela en le picotant, quelque temps après, ça devenait de la poussière.

34. Et quand une personne marchait... en Palestine le sous-vêtement s'arrête au niveau des genoux, ensuite la robe recouvre cela; et quand on marche, ça flotte, et

ça provoque un petit vent qui soulève la poussière. Et oh! On devient sale et puant au point que... quand toutes ces saletés s'accrochent à vous. Et Jésus était assis là avec les pieds sales. Jésus, on L'a fait venir, et Le voilà avec des pieds sales. Oh! Cela me soulève le coeur, lorsque je le dis. Jésus inaperçu, Jésus avec les pieds sales, devenu un point de mire, après avoir été invité.

Je me demande lorsque vous tenez une réunion de prière et que vous L'invitez dans votre église, puis Il vient faire quelque chose pour vous et vous Le laissez tout simplement sans L'accueillir, et on a trop de cela dans notre vie de foyer et partout... Lorsque le président vient, eh bien, oh! la la! on déploie le tapis sur tout le trajet, du train jusqu'à l'hôtel. Et les rues sont garnies, les jeunes filles s'avancent avec des fleurs, et on orne les trottoirs avec des bouquets et on fait pendre les drapeaux, avec tous les signes de bienvenue. Mais quand Jésus vient dans une ville, Il est obligé de rester dans une petite mission quelque part, et Il est traité de fou, de saint exalté. Oh! la la!

35. Oh ! vous pharisiens aveugles, remarquez, Jésus avec les pieds sales. Jésus, dont les pieds allaient tantôt être percés à cause des péchés du monde, était assis là, mal à l'aise à cause de la poussière et des crottes. Généralement Jésus est mal à l'aise dans un groupe de gens riches, de toutes les façons. Ils ne Lui accordent pas de place ni rien. Ils Le laissent tout simplement assis là. "Oh! Vous m'adorez des lèvres, mais vos coeurs sont très loin", a dit le Maître. Jésus avec les pieds sales, Il était assis là, mal reçu, non lavé, mal accueilli. Vous dites : "Jésus, acceptez-vous la moindre des places? Jésus, acceptez-vous une toute petite place lorsque vous êtes invité dans une maison?"

"Oui, J'ai - j'accepte la petite place."

"Quoi?"

"La petite pièce à l'étage, ou peut-être au deuxième niveau, dans un petit bureau, ou là dans le sous-sol."

Vous avez honte de Lui devant les célébrités, devant vos compagnons. Vous avez peur ou vous avez honte de témoigner de Lui, de parler de sa grâce qui sauve.

"Mais voudras-Tu venir de toutes les façons, Jésus?"

"Oui, Je viendrai de toutes les façons."

Cela me prouve qu'Il est le Seigneur des seigneurs, qu'Il est un grand personnage. "Je viendrai de toutes les façons, quelque petite que soit la place que vous Me réservez, Je viendrai de toutes les façons. " J'aime cela, Il est mon Seigneur. "Je viendrai de toutes les façons, quelque petite que soit la place, Je viendrai." Même si vous offrez tout au président, vous offrez au docteur Dupont un repas somptueux, mais lorsque Jésus arrive, Il occupe un coin quelque part; quelle bande de pharisiens aux manières affectées, des gens qui aiment les divertissements

et des réceptions, sans amour, aimant les divertissements et les réceptions. "Je prendrai la petite place."

36. Bien longtemps, oh chrétiens, avant d'ouvrir votre cœur, comment L'avez-vous traité? Certains d'entre vous qui avez professé être chrétiens, comment L'avez-vous traité? Oh! la la! Oh! De temps en temps vous autorisiez certaines émissions, une espèce de petit évangéliste à sec, et vous portiez votre plus - plus beau costume. Vous portiez votre beau chapeau, et vous alliez à l'église. Vous ne Lui accordiez pas un moment d'adoration, vous ne vouliez pas témoigner; mais Il ne vous a pas réprimandé. Il ne vous a pas condamné. Il est disposé à occuper la petite place. Vous ne vouliez pas lui donner tout votre cœur; Il occupera tout ce que vous Lui laisserez comme place. Il est mon Seigneur, et vous rentrez chez vous, en disant: "Oh! Eh bien, ça va comme ça jusqu'au mois prochain; je retournerai alors à l'église."

37. Bien, vous ne Lui accordez pas de place avec vos petites fêtes insignifiantes et toutes vos petites choses, vos petites réceptions, eh bien, vous les pharisiens. Honte à vous qui traiterez Jésus mon Seigneur de la sorte! Lorsqu'Il vient dans une ville, vous parlez en mal de Lui; vous Le rejetez. Ouvrez vos yeux, Il vient vous rendre visite. Vous L'invitez dans votre réunion de prière, mais lorsqu'Il vient, alors vous ne voulez pas Lui accorder de la place. Quelle pitié! Combien les gens peuvent être aveugles!

Quelle occasion a été offerte à ce messager qui s'était avancé jusqu'aux pieds de Jésus! Oh! J'aurais voulu être à sa place. J'aurais bien voulu être là ce jour-là, j'aurais fait plus que dire ce qu'un quelconque pharisien Lui avait dit. Je L'aurais embrassé. J'aurais fait tout mon possible en voyant l'occasion qui m'est offerte de me tenir dans la Présence de Jésus. De même que les gens étaient aveugles en ce jour-là, ils le sont encore aujourd'hui. Sur la même ligne de pensée, l'occasion est présentée aux gens d'accepter Christ, ils s'éloignent et Le laissent sans L'adorer, sans Lui réserver un bon accueil.

38. Vous savez, en Palestine, selon la coutume, la première chose, lorsque vous êtes invité à une réception bourgeoise comme celle-là, vous arrivez à la porte, vous êtes tout couvert de poussière, vous puez ; vous n'êtes pas - vous n'êtes donc pas digne d'être reçu. Vous serez gêné d'entrer dans ces belles maisons avec toute cette poussière aux pieds et tout le reste, et l'air que vous affichez, après avoir transpiré et tout le reste. Qu'est-ce qu'on faisait premièrement? Lorsqu'un invité arrive, on a un laquais, c'est l'homme qui fait le travail le moins rémunéré. Quand je pense que mon Seigneur s'est ceint et qu'Il a lavé les pieds des gens, et qu'Il a occupé la position la plus basse - alors qu'Il était le - qu'Il méritait la position la plus élevée, mais Il a occupé la position la plus basse, pour laver des pieds des gens, enlevant la crotte et la poussière, se faisant le plus vile des serviteurs. Aucun autre serviteur n'avait un travail aussi bas que celui du laquais qui lavait les pieds.

Mais lorsque vous arrivez dans une - dans une maison de ce genre dans cette région orientale, en Palestine, le laquais vient à votre rencontre à la porte, il se rend à l'un des puits et puise un - tout un grand bassin de - d'une bonne eau limpide, et il vous débarrasse de vos sandales ou de vos chaussures, il place vos pieds sur ses genoux, les lave et en enlève toute la saleté ainsi que la poussière, les excréments et toutes les histoires sales de votre corps. Et ensuite, il prend une autre serviette, et il essuie vos pieds, il les lave, et il les dépose par terre.

Et ensuite, il prend vos sandales et les met au-dessus d'une sorte de petit - petit tube. Il les met comme ceci à l'entrée. Alors, il va chercher une paire de très bonnes pantoufles souples en satin et en soie. Ce sont des choses accessoires qu'offre l'hôte. Le laquais fait cela, il les dépose là, et il vous les met aux pieds jusqu'à ce qu'il trouve ce qui vous convient bien.

39. Vos pieds sont donc lavés. Alors, il vous conduit dans une autre pièce, et ensuite, un homme vous rencontre là à la porte, il tient un petit bassin, une sorte de petite cruche. Et vous prenez cela et vous déversez un peu d'huile dans vos mains.

Eh bien, cette huile était extraite d'un très bon nard. Ce que c'est, c'est... On en trouve par touffes qui poussent là en Arabie, d'où on l'importe. Et une petite fleur sort comme une rose, et alors lorsque la rose tombe, elle laisse une sorte de petit bulbe qui durcit comme une petite pomme. Et c'est ce que cet arbre produit, et vous pouvez prendre cela et le frotter dans les mains.

Une fois, j'ai vu une - une célébrité russe qui en avait deux; on pouvait frotter cela dans les mains comme cela, et le parfum restait aux mains pendant deux semaines. C'est très cher, très coûteux. Et cela coûte beaucoup d'argent. L'huile peut se gâter et - et dégager une mauvaise odeur quelques jours après, mais on met là ce nard jusqu'à ce qu'il devienne... Oh! ça se conserve pendant - cet arôme, pendant des années. C'était un des trésors que la reine de Séba avait apportés à Salomon.

40. Et on vous donne cela, vous vous lavez les mains avec. Ensuite, on vous donne une serviette, et vous vous essuyez les mains. Puis on vous en donne un peu plus (de cette huile) et vous vous en mettez au cou, à la nuque, sur les joues et sur le front. Et en Palestine, les hommes comme les femmes doivent faire cela, parce que les rayons solaires sont très chauds. Ils font cela, et ensuite cela répand une bonne odeur. Et puis, après que vous avez essuyé presque le tout, vous êtes rafraîchi. Et vos pieds ont été lavés, vous êtes lavé; vos mains sont propres, votre visage est propre.

Alors, on vous introduit dans la pièce où se trouve votre hôte. Et alors, lorsque vous le rencontrez, vous prenez - il prend sa main droite et il la place sur votre épaule gauche, ensuite vous vous prosternez. Et alors, il... Vous prenez votre main droite et vous la placez sur son épaule gauche et il se prosterne. Ensuite, il vous donne un baiser sur une joue, puis sur l'autre joue; c'est cela la bienvenue, la

main d'association. Quand votre hôte vous donne un baiser, vous êtes un frère, vous êtes le bienvenu.

Jésus avait pris un grand soin pour laver les pieds de docteur Durant Dupont, ou plutôt le pharisien. Et ce pharisien accordait beaucoup d'attention aux célébrités, mais voilà Jésus assis là, avec les pieds sales. Voilà Jésus assis là, mal accueilli, sans être oint d'huile. Voilà Jésus assis là, sans avoir reçu de baiser. Et pourtant, Il avait abandonné Son travail et Il avait traversé toute la Palestine pour tenir Sa promesse.

41. Je me Le représente assis là avec un air misérable. Tous les autres et les pharisiens étaient en train de témoigner là des différentes choses qui s'étaient passées, et le pauvre Jésus était assis là avec des pieds sales, le visage non oint, et Il n'avait pas reçu le baiser. Jésus aime être baisé. Il y a une Ecriture dans Psaume 2, qui dit : "Baisez le Fils, de peur qu'Il ne S'irrite." "Baisez le Fils", oh! vous ne saurez jamais ce que cela signifie, jusqu'à ce que vous aurez une fois baisé le Fils. Baisez le Fils, accordez-Lui un bon accueil dans votre cœur.

Mais Il était assis là, sans être oint, avec les pieds sales. Oh! combien Il était gêné. Le pharisien passait un bon moment! Il était trop occupé à régaler les grands hommes de la ville pour réaliser qu'on ne s'était pas occupé de Jésus. Mais Il était venu de toutes les façons. Oh! la la! Mon Dieu, combien - qu'est-ce qui est arrivé? Comment ce laquais qui se tenait à la porte a-t-il donc manqué de laver Ses pieds? Oh ! Dieu, j'aurais bien voulu faire son travail! Combien j'aurais aimé être à la porte pour laver Ses pieds! Combien j'aurais aimé Le recevoir, amener mon bassin d'eau, sachant que c'est Lui qui était assis là !

42. Mais Il était là en compagnie des riches et des orgueilleux. Ceux-ci ne s'occupaient pas du tout de Lui. Il était juste un objet de divertissement, quelque chose que les gens devaient contempler bouche bée. Sans doute, qu'il avait dans son cœur de Lui demander de faire un miracle pour lui ou quelque chose de ce genre. Et pendant qu'Il était assis là, il y avait dehors dans la rue une femme d'une très mauvaise vie dans la ville, une prostituée. Nous n'entrons pas dans les détails là-dessus, vous savez ce que c'est, une femme de mauvaise réputation, une femme qui est déchue. Ne la condamnez pas. Ecoutez, avant qu'il puisse y avoir une femme déchue, il doit y avoir aussi un homme déchu. Peut-être un petit chéri qu'elle avait tant aimé dans son cœur, jusqu'au moment où il a foulé aux pieds le feu de - sa vie et cela a engagé cette femme dans ce genre de vie.

Les Ecritures disent que c'était une grande pécheresse. Personne n'avait rien à faire avec elle, mais tous la connaissaient. Ils savaient qui elle était, certainement. Elle était une grande pécheresse. Et peut-être qu'en passant, elle n'était pas la bienvenue parmi les gens; elle marchait sur la pointe des pieds, et elle a jeté un coup d'œil, et elle a aperçu mon Seigneur assis dans un coin, les pieds non lavés, assis parmi les riches, mal accueilli. C'était trop pour elle. Elle a dit: "Non, je suis certaine que c'est Lui";

43. Vous ne pouvez jamais voir Jésus sans que vous ne soyez en mesure de Le reconnaître lorsque vous Le reverrez. Personne ne peut Le regarder et oublier Son apparence. Je pense qu'elle a dit... Peut-être qu'elle L'avait entendu ailleurs, elle a dit: "Oh! Voilà le grand Maître. Mais Il est ici avec des pharisiens, et ils ne veulent pas de Lui."

Oh! Elle se retourne, je peux l'entendre dire: "Oh ! Je - je n'en peux pas. Oh! cela, je dois avoir perdu la tête. Je ne peux assurément - assurément pas faire cela. Oh ! je pense peut-être que je peux le faire." Je peux la voir ramener ses habits sur elle et descendre la rue. Je peux voir deux hommes se donner des coups de coudes et dire: "Regarde là, regarde qui s'amène là." Oh! Assurément, vous êtes trop bon. J'aimerais vous regarder droit dans les yeux une fois, pour voir combien vous êtes bon.

44. Vous direz: "Frère Branham, je ne suis pas une prostituée." Je ne veux pas du tout dire que vous l'êtes sexuellement. La prostitution est à un niveau plus élevé. Vous pouvez prostituer votre temps. Combien de temps Lui accordez-vous? Vous vous prostituez par vos propres motifs égoïstes, en allant çà et là, disant : "Eh bien, je suis membre de telle église, je suis meilleur".

Non, vous ne l'êtes pas. Vous pouvez vous prostituer autrement que sexuellement. Le Saint-Esprit peut parler à votre cœur, et vous direz: "Je ne veux rien avoir à faire avec cela." Vous pharisien aveugle, prostitué. Qu'est-ce que vous avez? Commettre adultère avec le monde, c'est ce que vous faites. Oh! vous direz: "Je suis membre de l'église", et vous êtes si froid et si indifférent. Oh! vous dites de belles prières. Oh! Je déteste cette chose pharisaïque. Oh! vous priez et vous mettez chaque virgule bien à sa place, et chaque point à sa place, bien ponctué. Oh! vous priez si bien. Vous ne pouvez pas parler à Dieu de cette façon-là. Vous faites attention à ce que vous dites et vous ponctuez votre prière. Oh! que Dieu vous aide à vous défaire de cela une fois et à prier. Cessez de dire des prières.

45. Oh! des pharisiens, on en a plein, des pharisiens. Oh! vous dites : "Je suis membre de l'église." C'est très bien; assurément vous l'êtes. Mais quelle attitude affichez-vous envers mon Seigneur? Quand Il veut venir vers vous pour vous bénir, vous n'en voulez pas. "Oh! non, je ne crois pas dans cette sorte de sottise." C'est de ce même groupe dont je parle, très religieux, mais des vrais pharisiens.

Qu'est-ce que j'ai dit qu'ils étaient, au début? Des acteurs. Cessez de faire de la religion. Ayez une expérience de la régénération à l'ancienne mode, de la nouvelle naissance. Mon Seigneur désire ardemment vous voir, Il vous attend, Il prend la petite place du coin. Il ne vous fait jamais des reproches pour cela, Il vous aime. Vous allez à l'église une ou deux fois par mois, et vous pensez que vous avez accompli votre devoir. Oh! Si seulement vous L'aimiez, vous iriez chaque soir et chaque jour quelque part pour parler avec Lui, si vous L'aimiez. Mais le problème en est que vous faites de la religion, et vous faites du fabriqué religieux. C'est pitoyable, c'est vraiment dommage que nous ayons toujours cela.

46. Cette pauvre petite femme, je peux la voir, une femme de mauvaise réputation, elle descend la rue, elle va là et elle monte un petit escalier grinçant qui mène à l'étage où elle vit, dans un petit grenier. Son cœur bondit; elle n'arrive pas à ôter cette image de son esprit. Oh! Dieu, quiconque Le voit dans la simplicité de Sa Parole et de Son amour, cela ne le quittera jamais. Quelque chose le hantera.

Elle Le voit, elle monte à l'étage, elle ouvre son coffret, et elle prend un petit quelque chose là, un petit sac. Elle fait sortir cela, et le dépose là et les pièces de monnaie tintent en tombant sur la table. Et quand les pièces de monnaies tombent, elle les ramasse encore, elle voit ce visage devant elle. Les larmes coulent sur ses joues, et elles coulent goûte à goûte de son menton. Et elle dit: " Je ne peux pas faire cela; je ne le peux pas. Car Il saura d'où vient cet argent. Il saura comment j'ai gagné cela. Je ne peux pas faire cela."

Peut-être qu'elle a encore remis cela; puis elle a tendu la main et elle a encore pris cela. Elle a dit : "Je ne le peux pas. Qu'est-ce qui m'arrive? Mais je Le vois, Il a traversé tout le pays, et Il n'est pas bien accueilli. Que puis-je faire à ce sujet? C'est tout ce que j'ai; Il comprendra bien sûr. Il comprendra certainement. Il comprendra certainement. C'est tout ce que j'ai. Il comprendra bien sûr."

47. Et je peux la voir trembler, elle tient cela dans sa main, glisse cela dans son sein, peut-être dans ses bas, elle enveloppe cela à l'intérieur, elle se couvre de ses habits puis elle sort dans la rue. Il se fait tard, elle descend la rue vers une belle et grande parfumerie. Elle entre et il y a là un grincheux de vieil homme au nez crochu debout derrière le comptoir, en train de compter son argent. "Eh bien, ça n'a pas été très fameux aujourd'hui. Ça ne fait même pas le montant du loyer, quelle mauvaise journée!" Tout irrité, mais aussi orthodoxe que possible dans sa religion.

Elle franchit la porte, et pendant qu'elle franchit la porte, je peux l'entendre dire: "Hein! voyez donc." Oh! elle était bien connue. Tout le monde la connaissait, assurément. Tout le monde connaissait cette femme. Elle entre. Eh bien, il ne l'a pas abordée gentiment comme il le devait en disant: "Bonsoir. Que puis-je faire pour vous?" Il a dit : "Eh bien, qu'y a-t-il?"

Elle a déposé de l'argent sur le comptoir. Oh! Le tintement de la monnaie a certainement changé les choses. Il était de ceux qui disaient: "Que gagne-t-on à laisser Joseph dans le - dans la tombe? Qu'est-ce qu'on gagne? Oh! Oui, c'est ce que les gens se disent aujourd'hui. Que peut-on en tirer? Combien d'argent y a-t-il dans cette affaire? Pharisien aveugle. Jésus est ici, et Il voudrait qu'on s'occupe de Lui. Vous L'avez invité.

48. L'argent était déposé là, il a dit - elle a dit : "Je voudrais un vase d'albâtre, le meilleur que vous ayez au magasin."

"Eh bien, a-t-il dit, voyons ce que vous avez comme argent."

Elle a déposé cela, et elle avait 180 dinars romains. Il a tout compté : "Oui, vous en avez juste assez." Quoi? Elle voulait le meilleur. Elle a dit : "Il mérite le

meilleur", et Il le mérite. Il mérite ce que vous avez de meilleur. Ne Lui réservez pas un petit coin, donnez-Lui tout ce que vous avez. Il mérite ce que vous avez de meilleur, et le meilleur que vous pouvez faire. C'est tout ce qu'elle avait. Elle savait comment elle avait obtenu cet argent. Elle a dit: "J'ai horreur de faire cela de cette façon ; peut-être que je ne suis pas en ordre, mais c'est ce que j'ai de meilleur." Et elle n'a pas discuté du prix avec lui, ce n'était pas là la question. Elle voulait tout simplement le meilleur. Voyez-vous cela? Elle voulait le meilleur. Elle a dit: "Cela est destiné au Meilleur, alors pourquoi ne recevrait-Il pas ce qu'il y a de meilleur?"

49. Elle prend le vase d'albâtre, le met dans son sein, et la voilà qui sort. Je peux voir ce vieux Juif au nez crochu regardant là. Deux autres hommes lui font signe du coup de coude, ils se font signe du coude, disant: "Regardez qui va là, qui sort de ce magasin, là. Je me demande ce qu'elle faisait là dedans." Ô vous pharisien, vous qui faites signe du coude à quelqu'un d'autre. Regardez-vous vous-même une fois.

Oh! peut-être que vous ne posez pas de mauvais actes sexuellement. Peut-être que vous ne prenez pas des liqueurs, mais, oh, vous pharisien aveugle, que faites-vous à mon Seigneur? Qu'est-ce que vous Lui faites, vous hypocrite au cœur froid? Vous Le rejetez. Pourquoi faites-vous cela? Comment pouvez-vous faire cela? Voir Sa Présence autour de vous, sachant qu'Il est là et qu'Il veut vous bénir et vous recevoir, mais vous êtes trop bon. Oh! vous n'êtes jamais devenu misérable. Vous devriez une fois vous regarder dans le miroir de Dieu pour voir quel aspect vous avez. Votre propre justice, tous vos petites rites et ces choses insignifiantes vont disparaître, vos petites traditions.

50. Je peux la voir, elle doit se hâter, il se fait tard. Mieux vaut tard que jamais. Et lorsqu'elle arrive là, elle peut distinguer quand elle est dans la foule là où se trouvent les riches. Elle peut entendre les verres de vin cliqueter, vous savez, comme cela. Elle arrive là où ils sont. Elle se demande où Il est. Elle est tout excitée maintenant. Ce Juif se gratte la tête, regarde les gens qui sont au coin, et dit: "Que lui est-il arrivé, celle-là?" Il dit: "Il y a des traces de larmes sur ses joues. Elle a pleuré, je me demande où elle se dirige maintenant. Je me demande ce qui s'est passé." Cette femme, quand elle a regardé, et qu'elle a vu Son visage, elle a dit: "Il ne parle pas comme ces pharisiens. Il est différent. Ce Maître est un peu différent des pharisiens." Elle savait qu'il y avait quelque chose de différent. Lorsqu'elle a levé les yeux, elle s'est dit: "Comment vais-je parvenir là, entrer dans ce milieu des gens riches? Comment puis-je faire cela?" Mais voici ce qu'elle a fait, elle a dit: "Un jour, je L'ai entendu dire: 'Venez à moi vous tous qui êtes chargés et fatigués, Je vous donnerai du repos.'"

51. Le problème était - ce n'était pas de savoir comment elle allait arriver là-bas, ou si elle allait fournir un effort pour y arriver. Je peux la voir se frayer le chemin à coups de coude dans la foule. Peu importe ce qu'on a dit ou qui l'a dit, elle était en route pour rencontrer Jésus. Faites-vous cela? Voudriez-vous vous frayer

un chemin à coup de coudes à travers les divergences qu'il y a dans le monde aujourd'hui? Pouvez-vous vous frayer un chemin à coups de coude à travers la vulgarité, à travers les films et les danses et toutes sortes d'histoires que vous faites tout en vous disant chrétien, pour atteindre Jésus?

Pouvez-vous laisser tomber toutes vos réceptions mondaines pour venir au Seigneur Jésus et être reçu par Lui? Que Dieu aie pitié. Elle a continué à se frayer un chemin à coups de coudes. Elle allait arriver là, peu importe combien elle était vile. Oh! Je sais que cela n'était pas commode, oh! assurément pas. Que Dieu nous aide à sortir de temps à autre de l'ordre établi. Le problème en est que vous avez trop de règles. Sortez de l'ordre établi. J'espère que l'église sortira assez longtemps de l'ordre établi pour être sauvée.

52. Je me rappelle lorsque Jésus m'a sauvé, oh! la la! je n'oublie jamais cela. Mon pauvre petit cœur de Kentuckyen battait à la vitesse de 90 miles à l'heure. [environ 140 km / h - N.D.T.] J'ai pleuré, j'ai crié, j'ai poussé des cris, peu m'importait qui se tenait là. Je ne faisais pas cas de l'ordre établi; j'étais dans la Présence de Jésus. Je L'aimais. Et elle ne faisait pas cas de combien elle se conformait à l'ordre établi ou de combien elle ne se conformait pas à l'ordre établi. L'essentiel était d'arriver auprès de Jésus. Et Il était assis là, avec les pieds sales. Il était assis là sans avoir été embrassé. Il n'était pas le bienvenu, et elle voulait lui faire bon accueil. Peu lui importait les vieilles règles des pharisiens, au sujet de leurs vieilles traditions et de leurs saintes prescriptions. Elle se frayait un chemin pour arriver auprès de Jésus. Que Dieu nous aide à avoir un réveil de ce genre, où les hommes et les femmes vont se frayer le chemin en jouant des coudes à travers les foules, les dénominations, les barrières jusqu'à ce qu'ils entrent dans la Présence de Jésus.

53. Oui, elle voulait arriver auprès de Jésus; Il avait les pieds sales. Mon Seigneur Dieu assis là, les pieds sales, on allait bientôt enfoncer un clou romain, pour embaumer... Son Sang pour le salut du monde. Les pieds sales! Qu'Il me pardonne pour cela. Oh! cela me fait mal! Mais Jésus, aux pieds sales, qui n'a pas été embrassé, qui n'a pas été aimé: "Il est venu chez les siens, les siens ne L'ont pas reçu." Il est venu pour tenir Sa promesse, et ensuite Il n'a pas été reçu. Eh bien, vous priez année après année pour un réveil, et alors quand cela arrive juste autour de vous, vous pensez que c'est du fanatisme. Il n'est pas reçu, Jésus aux pieds sales. Oh! Cela ne briserait-il pas le cœur de tout homme et toute femme, qu'Il n'ait pas été accueilli. Oh! les célébrités, les grands sont à l'aise, mais Jésus n'est pas accueilli. Mon Dieu!

54. Remarquez la suite, elle court très vite; elle va à ses pieds, et pendant qu'Il est étendu là. Elle regarde Son visage; elle dit: "Je ne le peux pas, je ne sais pas ce qui m'arrive. Je suis complètement hors de moi." Elle pleurerait. Oh! Que Dieu nous aide à être hors de nous de temps en temps. Le problème en est que vous êtes très formaliste. Vous devez prier d'une certaine façon, et terminer par un amen comme

un veau qui se meurt de crampes...?... "Aaaaamen." On est dans la chorale et on chante, les visages maquillés, les ongles à la Jézabel, et on agit comme je ne sais quoi, et on se dit chrétien. Espèce de pharisiens aveugles, qu'avez-vous? Mon Seigneur est dans la ville, ne voulez-vous pas Le recevoir dans votre cœur?

55. Le voilà assis là. Elle est allée à Ses pieds, elle a déposé le coffret par terre. Elle a cherché à se relever, elle n'a pas pu, elle n'y arrivait tout simplement pas, elle pleurait si fort qu'elle ne pouvait pas se lever. Elle était à moitié accroupie et elle ne pouvait pas se lever. Elle s'est rendu compte qu'elle se tenait près de la Fontaine de la pureté. Elle s'est rendue compte qu'elle se tenait près du seul Être qui pouvait lui pardonner. "Il y a une fontaine remplie de sang tiré des veines d'Emmanuel." Elle se tenait en présence de la seule chose qui pouvait ôter sa culpabilité de prostituée. Elle était venue telle qu'elle était. Elle ne savait quoi faire. Elle pleurait; elle avait les mains levées. Elle ne pouvait pas supporter cela ; elle regardait et Il était là. "Oh! est-ce possible, a-t-elle dit, est-ce possible, que ça soit Lui, le Bien-aimé? Celui que j'ai entendu dire: 'Venez à Moi vous tous qui êtes fatigués et chargés', ô Dieu! Tu connais mon cœur; je n'ai rien à dire; je ne le peux pas; je suis hors de moi."

56. Et elle essaie, elle pleure, et les larmes coulent sur ses joues, crépitent sur les pieds sales de Jésus. Les larmes qui coulaient de ses joues tombaient sur les pieds sales de Jésus. Tout d'un coup, vous savez, elle se retrouve en train de Lui frotter les pieds. Elle Lui frotte les pieds, alors que les larmes ne faisaient que se déverser. Quelle bénédiction, les larmes d'une vraie repentance, les larmes de repentance, en se déversant, lavaient les pieds sales de Jésus... Ô Dieu, aie pitié. Les larmes de regret, quelle belle eau! Quelle eau scintillante, venant de son cœur.

"Seigneur Dieu, je ne vaux rien, mais je ne peux pas supporter de Te voir assis comme ceci." Et les larmes se déversaient de ses joues, tandis qu'elle frottait les pieds de Jésus comme cela, les lavant avec ses larmes. Et le vase d'albâtre était placé là, et la chose suivante, vous savez, dans son état hystérique, ses cheveux sont tombés. Les boucles se sont défaites. Et avant qu'elle ne s'en rende compte, elle a pris ses cheveux, et elle s'est mise à essuyer les pieds de Jésus, avec les cheveux de sa tête.

57. Que Dieu soit miséricordieux! Oh! la la! Mon Seigneur, et cette bande de pharisiens au cœur froid, assis là, indifférents. Oh! la la! Essuyant Ses pieds saints avec les cheveux de sa tête... Certaines d'entre vous femmes, pour faire cela, vous devriez vous tenir sur la tête. Vous vous coupez les cheveux, c'est vrai. Je ne dis pas cela pour plaisanter. La Bible dit : "La gloire d'une femme, ce sont ses cheveux." Et vous, vous avez coupé les vôtres. Qu'était-ce? Qu'était-ce? C'était sa gloire. La seule chose décente qu'elle avait, c'était sa longue chevelure, et toute cela était tombé aux pieds de Jésus. Ses larmes, tout ce qu'elle était, ça se déversait aux pieds de Jésus, lavant les pieds sales de Jésus. Quelle façon... Je sais que ce n'est pas selon l'ordre établi. Qu'avez-vous à vous soucier de l'ordre établi? Pourquoi

suivre la foule? Pourquoi vous soucier de ce que les gens font? Vous êtes dans la Présence de Jésus.

58. Elle ne se préoccupait pas de ce que les pharisiens disaient. Jésus a-t-Il retiré Ses pieds pour dire: "Dis donc, dis donc, dis donc, tu ne dois pas faire cela?" Non non, Il est resté parfaitement calme. Elle était bien en ordre, en lavant les pieds sales de Jésus avec les larmes de repentance, en les essuyant avec la seule gloire qu'elle avait, ses cheveux. Elle avait tout mis à Ses précieux pieds. Elle était hors d'elle. Elle lavait, elle ne comprenait pas ce qu'elle faisait, ou à peine.

Un instant après, elle s'est levée. Elle ne savait quoi... elle a regardé tout autour. Oh! Simon a-t-il dit quelque chose? Oui. Oh! Plus tard, il a fait ses commentaires. Je peux le voir rougir. Ses yeux de lézard, impies durs comme de l'acier, se sont rétrécis en la regardant. Il a rougi et puis il a pâli de rage. Je peux l'entendre faire [Frère Branham tousse et se racle la gorge - N.D.E.], son programme était interrompu. Il se disait dans son cœur: "Sais-Tu devant quel genre de femme Tu es?" Ils pensaient que cela ruinerait Sa réputation.

59. Eh bien frères, la réputation de Jésus est faite lorsqu'Il est en présence des pécheurs. La réputation de Jésus n'est pas ruinée par les pécheurs, elle est faite en présence des pécheurs. Lui ayant lavé les pieds, elle se lève, elle prend le vase d'albâtre, tout ce qu'elle avait se trouvait donc là, ses cheveux pendaient. Elle en a cassé le bouchon, a brisé le vase et a tout déversé. Elle n'a rien épargné pour les jours pluvieux ; elle a déversé le tout sur les pieds de Jésus. Car tout ce qu'elle avait, sa gloire, elle-même, ses larmes de repentance, tout l'argent, et tout ce que ça représentait, était dans le vase de nard. Elle a déversé le parfum sur les pieds de Jésus.

Ô Dieu, aie pitié de nous dans cette génération impie, empesée où nous vivons, des pharisiens qui s'amuse. Elle Lui a déversé cela sur Ses pieds...

60. Et vous savez, Simon a dit : "Si vous saviez... Si cet homme était prophète, s'Il pouvait avoir des visions comme Il a dit qu'Il le pouvait, si cet homme peut avoir des visions, s'Il était prophète, Il saurait quel genre de femme était en train de Lui laver les pieds." Oh! vous, espèce d'hypocrite aveugle, vous êtes trop petit saint, pour savoir ce que Jésus est. Vous êtes trop petit saint, vous L'avez traité de la même façon, c'est la raison pour laquelle vous n'êtes pas sauvé aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle vous n'avez pas le baptême du Saint-Esprit, c'est à cause de la façon dont vous L'avez traité, vous avez honte [de Lui]. Oh! pharisien aveugle ! Il s'est tenu là dans tout son pharisaïsme, il a dit : "S'il était un voyant, s'il était un prophète, il saurait assurément quel genre de femme est-ce."

61. Je m'imagine que Jésus S'est senti à l'aise pour la première fois depuis qu'Il a franchi la porte. Il était - Il était reçu par des pécheurs. Il s'est redressé et a dit : "Simon, J'ai quelque chose à te dire. J'ai des choses sur lesquelles m'entretenir avec toi, Simon. Quand Je suis venu chez toi... Ô Dieu ! "Quand Je suis venu chez toi..." Pharisien, voyez-vous de quoi je parle? "Quand Je suis venu chez toi, tu ne

M'as pas lavé les pieds, Simon. Tu ne M'as pas donné de l'huile, Simon. Tu ne M'as pas donné un baiser pour Me souhaiter la bienvenue, Simon. Tu M'as tout simplement laissé M'asseoir ici après que tu M'as reçu. Tu M'as fait venir ici, tu M'as invité, et Je suis venu, et tu ne M'as pas donné de l'huile pour Ma tête, tu ne M'as pas non plus donné de l'eau pour Mes pieds, et tu ne M'as pas donné de baiser pour Me souhaiter la bienvenue."

"Mais cette pauvre femme, qu'a-t-elle fait tout ce temps? [Frère Branham illustre cela. - N.D.E.] Elle baisait à Ses pieds. Alléluia ! Baiser Ses pieds. Il a dit : "Depuis qu'elle est entrée dans la maison, (Que Dieu ait pitié !) a-t-Il dit, elle n'a cessé de baiser Mes pieds, depuis que Je suis entré dans ta maison." Ô Dieu, je n'arrive plus à prêcher, lorsque je pense à Mon Seigneur qui reçoit le même genre d'accueil aujourd'hui.

62. Oh! la la! "Cette femme n'a pas cessé de baiser Mes pieds depuis que Je suis entré. Et Tu ne M'as pas donné de l'eau pour Me laver avec, tu ne M'as pas oint, pas d'huile pour Mes mains desséchées, Mes lèvres et Mon visage. Tu ne M'as pas donné de baiser pour Me souhaiter la bienvenue et Me dire que J'étais le bienvenu chez toi. Mais cette femme a même baisé Mes pieds sans arrêt."

Oh ! Ecoutez ce qu'Il a dit. Alors, Il s'est détourné de Simon, Il a regardé à cette misérable et pauvre malheureuse dont les cheveux pendaient, mouillés par les larmes, couverts des saletés de la route. Ses lèvres étaient couvertes d'huile de nard provenant de Ses pieds qu'elle avait baisés, les larmes faisant des lignes sur ses joues. Ecoutez ce qu'Il dit : "Tes nombreux péchés te sont tous pardonnés. " Ô Dieu ! " Tes nombreux péchés te sont tous pardonnés."

63. Oh Dieu! Cette génération perdue! Ne pouvez-vous pas voir que le Seigneur veut venir chez vous et être reçu, adoré, glorifié et magnifié? Oh! Que Dieu soit miséricordieux envers vous. Prions. Inclignons la tête juste une minute. Quelque chose me dit : "Prie maintenant." Oh Dieu ! Jésus avec les pieds sales, Jésus mal reçu et à qui on n'a pas donné de baiser, Jésus mal accueilli...

Miséricordieux Père, veux-Tu, je Te prie, descendre aujourd'hui et décrire Ton cœur devant cette assemblée, afin qu'ils sachent que Tu es toujours Jésus, et qu'ils ont manqué de Te recevoir. Ils aiment leurs insignifiantes petites choses, ils aiment leur organisation, leur dénomination. Ils aiment leurs petites activités sociales de l'église, leur soutien à la femme et bien d'autres activités auxquelles ils aiment se livrer. Les hommes aiment avoir les parties de cartes, et faire des histoires, et ils ne voudraient pas recevoir Jésus.

64. Ô Seigneur, mon Guérisseur, mon Sauveur, mon Gardien, ô Dieu, où serais-je n'eût été Toi? Je Te prie, ô Dieu, de parler aux cœurs qui sont froids et indifférents aujourd'hui, révèle-leur que Tu es ici avec les mêmes soins attentionnés d'amour. Tu veilles, Tu vois celui qui revient à la maison et qui avait été très indifférent, qui a erré pendant longtemps dans les rues.

Oh! pourquoi attends-tu, mon frère?

Pourquoi t'attardes-tu si longtemps?

Jésus attend de te donner

Une place à côté de Son trône sanctifié.

Ne veux-tu pas abandonner tes voies impies ?

Ne veux-tu pas abandonner tes petites choses, et venir à Lui aujourd'hui? Combien, pendant que nous prions, les têtes inclinées, voudraient se lever et dire : "Ô Dieu, aie pitié de moi! Je viens aujourd'hui; je suis disposé, Seigneur, à faire tout. Je voudrais Te recevoir dans mon cœur aujourd'hui comme mon Sauveur. Je voudrais laisser toutes les choses du monde. Je voudrais abandonner tout plaisir du monde.

65. Je voudrais être tellement rempli de Ta bonté que je ne Te reconnaîtrais que Toi seul. Je T'avais invité, mais je T'ai rejeté. Je T'avais dit, quand mon enfant est morte, que je Te servirais. Je T'avais dit, quand ma mère se mourait, lorsque je déposais des fleurs sur la tombe de mon père, j'avais dit : "Ô Dieu, un jour je Te servirai." Mais je T'avais invité, et je T'ai rejeté, mais aujourd'hui je viens. Lorsque le prédicateur a dit, il y a quelques instants, qu'on avait planté un petit pieux à côté de l'endroit où gisaient le bébé et la maman, j'avais dit ce jour-là que je Te servirais, Seigneur. Mais j'ai été un pharisien, un acteur. Je ne suis jamais réellement venu vers Toi, mais me voici, je viens maintenant.

Je vais me tenir debout, Seigneur, pour Te prouver que je T'aime. Je n'ai pas honte de Toi. Tu as fait beaucoup pour moi. Un jour, lorsque cette vie sera terminée, ô Dieu, j'aimerais me tenir comme cette prostituée ce jour-là. Je ne voudrais pas Lui parler, je ne suis pas digne de Lui parler. Mais j'aimerais dire : "Jésus, laisse-moi baiser cette cicatrice sur Ton pied, je T'en prie, Jésus. Laisse-moi seulement baiser cette cicatrice ; j'en suis la cause. Ô Dieu!"

66. Je ne suis pas un bébé, mais, oh! la la! n'avez-vous pas honte de vous-même? N'avez-vous pas honte de la façon dont vous avez traité mon Jésus? Vous êtes tout simplement allés là et vous avez adhéré à une église, et vous ne vous êtes jamais converti. Vous continuez à aimer les choses du monde, et vous continuez à vous livrer à tous les loisirs mondains et à vous en réjouir. Oh! Vous ne savez pas ce que c'est que naître de nouveau. Vous ne savez pas ce que c'est que communier. Oh! Vous pensez que vous êtes assez bon, mais vous ne l'êtes pas. Il ne s'agit pas de votre bonté, ce qui compte, c'est combien vous L'aimez. Aimez-Le; gardez Ses commandements.

Voulez-vous vous tenir debout maintenant même en guise de témoignage devant Dieu? Dites : "Seigneur Jésus, j'en ai assez d'être un hypocrite, d'être un pauvre acteur de pharisien comme si j'étais converti alors que je ne le suis pas. Je veux que Tu entres dans mon cœur maintenant même. Si Tu peux amener les estropiés et les boiteux à quitter leurs brancards et les fauteuils roulants, si Tu peux

amener les aveugles à voir et les sourds à entendre... je sais que Tu es Dieu. Je sais que Tu parles à mon cœur."

67. Voulez-vous vous tenir debout maintenant même, homme ou femme, garçon ou fille, pour accepter le Seigneur Jésus? Que se passe-t-il ici? Quelque chose ne marche pas. Ne me dites pas que je l'ignore. Vous savez ce qui se passe. Vous avez peur que votre voisin en dise quelque chose. Vous avez peur que quelqu'un d'autre dise quelque chose. Qu'est-ce que Jésus va dire, Jésus qui n'est pas reçu dans votre cœur? Ceci peut être votre dernière occasion, mon ami. Ma sœur, ceci peut être votre dernière occasion. Jésus est ici. Il n'a pas été embrassé aujourd'hui. L'assemblée est indifférente à Son égard. Il est descendu hier soir, Il a guéri tous vos malades et tout, Il les a renvoyés à la maison guéris et bien portants, Il est descendu et Il vous a montré qu'Il était ici sur l'estrade, en accomplissant de grands signes et des prodiges, dans cette petite cabane, ici sur ce terrain. Il est descendu de la gloire, pour prouver qu'Il était ici, par Sa Parole. Et aujourd'hui, vous Le laissez là sans L'accueillir. "Oh! J'aurai aimé organiser ma fête."

68. A quoi Simon le pharisien pense-t-il aujourd'hui en enfer où il se trouve? Je m'imagine qu'il aimerait bien reprendre cette petite fête une nouvelle fois. Je pense que la chose serait différente. Simon pleurerait : "Ô Jésus, j'aimerais Te laver les pieds." Dans un an, il y a des gens assis ici aujourd'hui, qui, s'ils n'acceptent pas Christ, dans un an, ils regretteront de ne l'avoir pas fait. Vous direz : "Ô Jésus, si seulement je pouvais retourner à ce petit terrain de camping une fois de plus. Ô Jésus, si je pouvais entendre ce prédicateur appeler de nouveau, ô Jésus, je me lèverais, oh je me lèverais." Trop tard, le péché vous aura séparé. "Seigneur, je me rappelle, ce jour-là, il pleuvait à verse. Les larmes coulaient des yeux de gens. Les prédicateurs nous disaient combien Tu nous aimais, et combien nous étions indifférents à Ton égard. Et moi, je - j'étais indifférent, Seigneur." L'homme riche, une fois, a présenté ce genre d'excuse, après que Lazare lui avait prêché.

69. "Oh! peut-être que vos produits de champs croissent très bien. Il se peut que le tabac pousse très bien, que le maïs donne des aigrettes... " Oh! Peut-être que vous avez la lessive à faire demain, sœur. Peut-être que vous devez aller au club mardi. Cela n'a rien à faire avec mon Jésus. Que faites-vous de Lui? Vous Le laissez assis là, et le monde en train de jeter le discrédit sur Lui, disant : "C'est du non-sens, ça ne vaut rien. C'est de la télépathie mentale, c'est du diable." Et vous êtes là, vous Le laissez assis là comme cela, sans rien faire à ce sujet, mais c'est entre Dieu et vous.

Pourquoi attends-tu, cher frère?

Pourquoi t'attardes-tu si longtemps?

Jésus attend de te donner

Une place sur Son trône sanctifié

Pourquoi attendre? Voulez-vous me dire qu'il n'y a pas un homme, un garçon, une fille ici? Vous êtes assis ici et vous savez que je sais qui vous êtes.

Vous savez que le Saint-Esprit est ici, Il se meut, les ténèbres sont suspendues sur vous pendant que je parcours du regard cet auditoire. Et je sais où vous êtes assis, et si moi je le sais, à combien plus forte raison Lui? Dieu vous parle, et vous détournez de Lui votre cœur froid et indifférent.

70. Rappelez-vous, je vous le dis, cela peut être la dernière fois. "Mon Esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme", sachant qu'il n'est que chair. Vous avez le libre arbitre, vous pouvez faire votre choix. Pourquoi ne pas le faire aujourd'hui? Pourquoi ne pas remettre votre âme entre les mains de Celui qui connaît toute chose, qui tient l'éternité entre Ses mains? Il est Celui qui convient pour vous diriger. Il est le seul qui peut vous placer à l'endroit correct où vous devez vous trouver.

J'aimerais tenter ma chance avec Lui. Je suis très heureux. Je suis très heureux de l'avoir fait. Je suis très content, très content. J'ai vu... pendant que vous avez la tête inclinée, vous avez connu mon père, que Dieu bénisse son âme, la dernière prière qu'il a offerte, c'était sur mon bras lorsqu'il se mourrait. Le pauvre papa buvait beaucoup, cela avait amené beaucoup de déshonneur dans toute la ville. Et comme il continuait à boire comme cela, nous avions une très mauvaise réputation dans la ville, quand j'étais jeune. Quand je me trouvais quelque part et que je parlais avec quelqu'un, si quelqu'un d'autre passait par-là, mon interlocuteur me quittait pour aller parler à ce dernier, parce que j'étais un Branham. Oh! Dieu, un nom traîné dans la boue.

71. L'autre jour, j'ai dit à ma femme : "Ecoute, chérie, maintenant je ne peux même pas rester à la maison. Les gens sont dans les hôtels, venant de l'Afrique, de l'Inde, du monde entier, implorant pour avoir 5 minutes. Ils viennent du monde entier pour 5 minutes." J'ai dit : "Qu'est-ce qui a fait cela, chérie? Ce n'est pas mon instruction, je n'en ai point; ce n'est pas ma renommée, je n'en ai pas. Qu'est-ce qui a fait cela? Jésus, c'est Lui qui a fait cela ; c'est Lui qui a fait cela." Il a dit à David : "David, je T'ai pris des pâturages pour te donner un grand nom parmi les grands de ce monde. Je T'ai pris des pâturages pour que tu sois chef sur Mon peuple." Ô Dieu, Jésus ! "Tu n'étais rien; Je t'ai sauvé et J'ai fait de toi Mon fils. Je t'ai sauvé et J'ai fait de toi un prince. Je t'ai sauvé et Je t'ai appelé pour prêcher l'Évangile." Ô Jésus, oh ! Tes précieux pieds et précieuses mains portant des cicatrices, Ton front percé d'épines. Oh ! Jésus, je T'aime.

72. Je suis ici chez moi, juste sur ma terre natale, Seigneur, où j'ai vécu comme un pauvre petit garçon pécheur. Dieu bien-aimé, réchauffe les cœurs des indifférents, je Te prie. Parle-leur avec miséricorde et dans la paix, Grand Jéhovah. Un jour, Tu viendras et Ta colère sera ardente. Une fois de plus, Seigneur, je T'invoque, je Te les confie donc. J'ai fait tout mon possible. Je me suis mis à parler de Toi, Seigneur, et je me suis mis à pleurer, n'en pouvant plus.

Je Te prie, Seigneur, de permettre qu'un pécheur se lève et dise : "Maintenant, Seigneur, moi aussi je me mets à Tes pieds. Peu m'importe ce que

disent les pharisiens. Peu m'importe ce que quelqu'un d'autre dit. Je viens à Toi. Je vais être un vrai chrétien dans mon église. Je vais T'aimer, et je vais travailler pour Toi, et je vais T'amener d'autres pécheurs." Accorde-le, Seigneur, accorde-le, je Te prie.

73. Je regarde partout et je ne vois personne se tenir debout. Oh ! Dieu, mon cher peuple de Kentucky, beaucoup d'entre vous sont pauvres, comme moi-même, ils ont grandi ici, avec des moyens maigres, et prenant comme déjeuner du Joe bacon [Espèce de lard - N.D.T.] et du pain de maïs. Et vous n'avez rien dans ce monde, mais vous avez l'occasion aujourd'hui de devenir des fils et des filles de Dieu. Pourquoi ne voudriez-vous pas le faire? Qui êtes-vous, après tout? Que vaut cette vieille petite ferme? Vous allez mourir et la laisser. Que vaut ce petit magasin, que vaut ce petit prestige que vous avez?

Vous rendez-vous compte qu'on va vous emmener sur le flanc de la colline un jour, et qu'on va vous mettre dans un trou, et qu'on va mettre de la boue sur vous? Où sera votre âme si vous rejetez Jésus aujourd'hui? La seule Fontaine qu'il y a, qui peut vous sauver, qui peut vous guérir, qui peut ôter votre péché et votre honte, et qui peut faire de vous un chrétien plutôt qu'un membre d'église... Pourquoi ne le faites-vous pas?

74. Père céleste, à cet auditoire qui est ici aujourd'hui, j'ai offert, selon Ta Parole éternelle, la Vie Eternelle qui dure à toujours par Jésus-Christ le Fils de Dieu. Je ne connais pas leur cœur, la raison pour laquelle ils n'ont pas accepté cela. J'ai vu dans la vision l'obscurité et les ténèbres suspendues au-dessus des gens. Tu le sais, et j'en ai vu d'autres guéris, même physiquement, pendant qu'ils étaient - que le sermon était apporté. Et Ta Présence était ici, Elle est encore ici. Pourquoi les gens ne T'acceptent-ils pas? Cela me dépasse. Je n'arrive pas à comprendre. Peut-être qu'ils ont dépassé la ligne de démarcation, là où ils ne peuvent plus le faire. Peut-être qu'ils ont entendu cela auparavant. Et Tu as dit : "Je ne contesterai pas à toujours avec l'homme." Cela dépend de Toi, Père, moi je ne sais pas. Je Te les recommande tous, priant qu'aucun d'eux ne soit perdu. Je Te remercie pour tout ce que Tu as fait. Et je demande Tes bénédictions sur eux tous, Père.

75. Bénis les ministres de la ville ce soir. Beaucoup d'entre eux sont en train de tenir des réunions. Que Ton amour et Ta miséricorde s'étendent à eux, Père. Que ceux qui sont même ici, et qui vont assister aux services dans leurs églises ce soir, puissent se lever et aller à l'autel de leur propre église. Accorde, Seigneur, qu'ils ne puissent pas se sentir si condamnés qu'ils ne pourront même pas quitter leur maison ce soir sans se glisser quelque part dans la mangeoire, là dans la chambre à coucher, prendre la femme et les enfants, et rentrer et dire : "Chérie, je n'arrive pas à m'en débarrasser."

Il se peut que demain, pendant qu'ils seront dans le champ de maïs, ou sur le carré de tabac, ou quelque part ici, en train de conduire le camion sur la route, ou pendant qu'elle fera la vaisselle ou fera le lit, ô Dieu, puisse cela hanter de nouveau

leur cœur, et continuellement. Et que l'oreiller soit très dur ce soir. Puissent-ils faire des songes, se réveiller et dire : "Oh! Pourquoi ai-je rejeté Jésus? Je L'ai vu assis là, mais je L'ai dépassé, indifférent. Puissent-ils se lever alors de leur lit, venir et avoir une autre occasion, Père. Accorde-nous une grande réunion ici ce soir. Puisse Ton Esprit être sur tous, et puisse-t-il y avoir de grandes guérisons ce soir. Accorde-le, Seigneur, pendant que nous prions au Nom de Jésus. Amen. [Espace vide sur la bande - N.D.E.]

76. Et si je vous disais que Jésus vous a guéris, il y a quelques minutes? Croiriez-vous cela? Croiriez-vous cela? Cette sorte de maladie de la vésicule biliaire et autre que vous aviez, tout cela vous a quitté. Croyez-vous que cela est parti? Vous croyez ? Très bien. Voyez ce qui vous arrive maintenant. Votre foi vous a guéri.

Il est aimable, Il est ici. Combien, je ne le sais peut-être pas, voudraient réellement avoir une marche un peu plus intime avec Lui ? Voudriez-vous tout simplement lever la main? Dites : "J'aimerais tout simplement avoir une marche un peu plus intime avec Lui." Donnez-nous un petit accord : "Marcher plus près."

Marcher plus près de Toi.

L'ORGUEIL
(*Jésus mal accueilli*)
(Pride)

Ce texte est la version française du Message oral «Pride», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le Dimanche 7 août 1955, après-midi à Campbellsville, Kentucky, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
Republique Democratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marriom Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

